

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 13 (1951)
Heft: 7

Artikel: Considérations d'un étranger sur le Comptoir
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

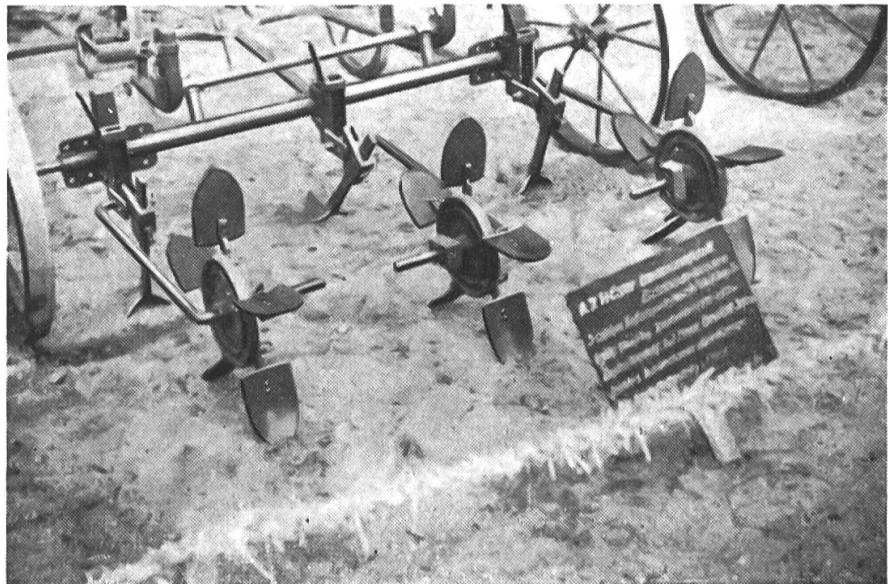
Considérations d'un étranger sur le Comptoir

Désirant donner aux lecteurs du «Tracteur» quelques-unes de nos impressions sur le Comptoir suisse de Lausanne, nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de faire une description de celui-ci, étant donné que la plupart des agriculteurs suisses y sont probablement déjà allés une fois. Si, comparant les manifestations agricoles allemandes au Comptoir suisse, nous nous permettons de faire des propositions et des comparaisons, nous voudrions que l'on ne voie pas là une critique négative. Celà n'aurait toutefois aucun sens de ne vouloir relever que les meilleures parties de cette exposition.

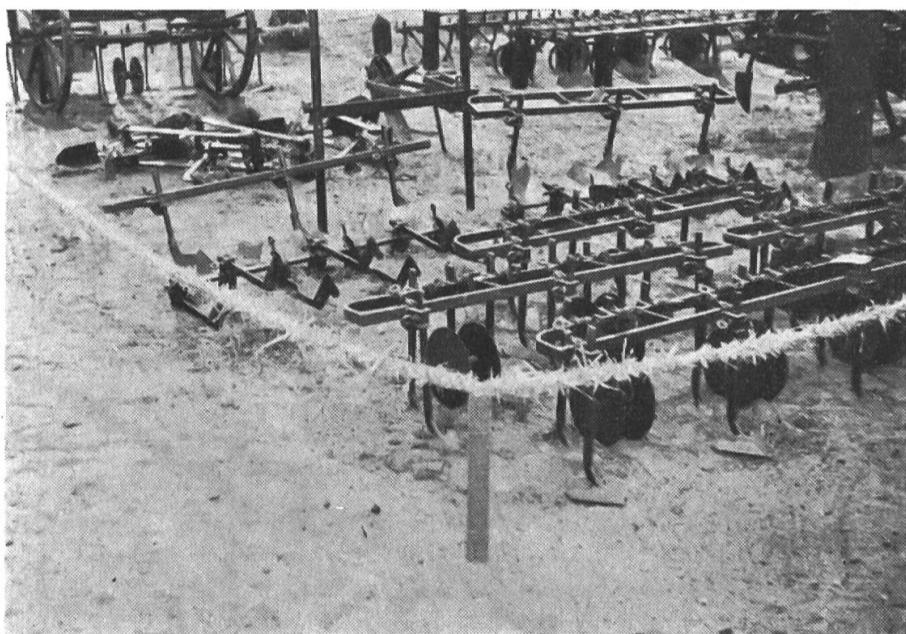
M. Max Eyth aurait eu plaisir à voir la partie du Comptoir réservée aux machines agricoles. En effet, il a toujours insisté fermement pour que les expositions ambulantes de la Société allemande d'agriculture ne dégénèrent pas en une sorte de foire annuelle. Une exposition de cette société était à vrai dire un évènement auquel ne faisait pas défaut un certain caractère social, mais on n'y faisait pas moins un travail sérieux, consistant à examiner, juger et rejeter le cas échéant. Son but consistait à montrer aux fabricants les expériences réalisées sur le terrain pratique. — Tel était certainement aussi le cas à Lausanne. On se rendait compte du contact établi entre visiteurs et exposants, mais la présentation nous a paru presque un peu trop sobre. Nous ne pensons pas à une présentation commerciale criarde, à la réclame, aux fleurs, aux transparents, etc., qui n'ont rien de commun avec les machines agricoles. Nous aurions seulement aimé voir une meilleure propagande écrite sur les stands, qui aurait poussé le visiteur à ralentir le pas, à lire et à s'intéresser, et, enfin, à demander des éclaircissements. Il est possible que le paysan suisse connaisse si bien ses machines qu'il n'ait pas besoin de ces renseignements, mais nous n'en mettrions pas moins, par exemple, un écrit au pied de chaque machine, indiquant les données techniques sur le travail fourni, le mode d'emploi, le poids et le prix. Nous indiquerions le temps que la machine peut épargner, son importance économique, son adaptation aux divers types d'exploitation. Nous suspendrions des panneaux lumineux éclairés depuis l'arrière, des illustrations sur la fabrication et sur la machine employée sur le terrain, et ceci spécialement dans une halle fermée comme celle du Comptoir, dont les parois sont assez sombres.

Même une machine qui, à ma connaissance, était exposée pour la première fois, comme la houe à moteur sans roue motrice, ne portait aucune indication spéciale sur sa nature. Je doute cependant que chacun des visiteurs sût ce que cette machine comportait de nouveau et d'original, ou connût la manière dont elle travaillait et ses avantages. De même, les deux grandes machines pour la lutte contre les parasites, qui permettent de pulvériser à l'état de fines poussières des solutions hautement concentrées au moyen d'une forte aménée d'air qui les entraînent, étaient exposées à leur place sans la moindre indication.

Nous avons également regretté qu'il n'y ait pas eu un terrain à l'air libre le petit espace installé derrière la halle aux machines ne suffit naturellement pas à exposer un grand nombre de machines en plein air, et encore moins à organiser des démonstrations. Il aurait toutefois suffi d'installer une exposition d'enseignement, telle que nous les faisons depuis la fin de la guerre lors des grandes expositions de la Société allemande d'agriculture. Le grand intérêt pris par les visiteurs à cette partie de nos expositions montre à lui seul que l'idée est bonne. Nous n'exposons pas comparativement les machines du même genre les unes à côté des autres, mais nous montrons parmi toutes les machines utilisées pour l'exécution d'un travail agricole celle qui, dans chaque catégorie, est particulièrement caractéristique. Ainsi, pour la «culture des pommes de terre», nous exposons un tracteur, une herse, une machine à tracer les raies, une machine à creuser les trous et à les couvrir, une herse étrille, une houe et une charrue, les unes derrière les autres, dans l'ordre où elles sont utilisées et chacune travaillant le sol à peu près sur un mètre, afin que les visiteurs puissent juger exactement le travail fourni. On peut aussi montrer les instruments accouplés comme, par exemple, une charrue à traction animale avec une petite here.



Exposition d'enseignement «Machine universelle pour la culture des pommes de terre».



Exposition d'enseignement «Machine universelle».

entraînée par un câble, ou un instrument universel et ses différents modes d'emploi. Une autre fois, on exposera toutes les machines de fenaçon les unes derrière les autres, sur une petite prairie: faucheuse à moteur, désandeleuse, faneuse, râteaux-fanneur et peut-être même différents siccateurs.

Le Comptoir suisse n'était combiné avec aucune manifestation spéciale. On aurait pu, par exemple, faire des démonstrations pratiques avec les machines, et organiser deux fois par jour à heure fixe des courses d'autocars jusqu'à l'endroit choisi pour ces démonstrations. Ces autocars auraient naturellement dû partir et rentrer dans l'enceinte du Comptoir, afin que les cartes d'entrées ne perdent pas leur validité. De telles démonstrations pourraient être



Démonstration d'un char de campagne.



Epreuve d'habileté dans la conduite du tracteur.

organisées par les fabricants de machines, mais il serait bon de prier les conseillers techniques du canton ou les professeurs des écoles d'agriculture des environs de diriger cette manifestation et de donner par haut-parleur les explications désirables. De telles démonstrations seraient propres à montrer la facilité (ou la difficulté !) qu'il y a d'accoupler certains instruments aux tracteurs.

Une démonstration pratique montrant un char de campagne à la tâche sur un champ, très raboteux indiquerait bien mieux aux agriculteurs ce que l'on doit exiger d'un bon char de campagne que si le même char était exposé bien proprement à sa place.

Qu'en serait-il d'un concours de labour, de conduite des chevaux ou du tracteur pour notre jeunesse paysanne? Elle se passionne tellement pour les sports, mais point n'est besoin qu'il s'agisse toujours de football. Il faut en effet une grande adresse pour faire un 8 avec un attelage entre des lattes peintes en blanc, ou pour exécuter un slalom entre de petits drapeaux avec un tracteur remorquant une charrue et une herse.

On ne saurait se représenter une exposition allemande d'agriculture sans projections, sans films et sans conférences. Nos institutions scientifiques et nos services gouvernementaux utilisent volontiers l'occasion qui leur est offerte du fait de la présence de nombreux agriculteurs pour exposer l'objet et les résultats de leurs travaux à un large cercle d'auditeurs. Les exposés ne durent généralement pas plus de vingt minutes, afin qu'il reste assez de temps pour la discussion. L'homme de science a là une occasion merveilleuse de discuter avec les praticiens les essais auxquels il se livre. Il entre ainsi en relation avec des paysans de tout le pays et n'en est plus réduit à s'adresser toujours à quelques «agriculteurs d'élite» qu'il peut facilement atteindre de son école ou de son institut.

On m'objectera peut-être: «Nous organisons de telles conférences en hiver, et des démonstrations ont lieu toute l'année dans différentes régions du pays».

Je connais trop peu les conditions particulières à la Suisse pour pouvoir en juger, mais pourquoi ne saisirait-on pas l'occasion offerte par le Comptoir suisse pour organiser de telles manifestations? Le paysan qui quitte son travail pour un ou deux jours en vue de visiter une exposition regarde volontiers un film et écoute également les conférences organisées à son intention. Cela lui sera même beaucoup plus utile que de n'entendre parler des nouveautés que par son journal professionnel.

J'espère qu'il me sera possible, l'an prochain, de prendre part à l'une ou l'autre des conférences ou des présentations de machines qui se font en Suisse, et de voir comment l'industrie et la science renseignent les agriculteurs au sujet des nouveautés dans le domaine des machines.

Sb.

Conclusions de la Rédaction: Les propositions de l'article ci-dessus sont à maints égards fort judicieuses; sur d'autres points, toutefois, elles se fondent sur des hypothèses erronées. La Suisse est un petit pays ayant d'excellentes communications ferroviaires. Il est possible à la plupart des paysans, et particulièrement à ceux qui visitent les expositions, d'atteindre, au cours de la matinée déjà, la place d'exposition et de rentrer chez eux le soir dans leur village après avoir quitté l'exposition, puisque celle-ci ferme ordinairement ses portes vers 18 heures. Les suisses n'ont pas les mêmes habitudes que les agriculteurs étrangers, qui, d'ordinaire, louent une chambre dans la ville où a lieu l'exposition et y séjournent quelques jours. C'est pourquoi les exposants ne sont pas enchantés, chez nous, lorsque des démonstrations et des conférences ont lieu pendant l'exposition et détournent, tout au moins en partie, les visiteurs des halles où sont exposées leurs marchandises. Il existe aussi le risque que des paysans rentrent chez eux sans avoir à proprement parlé visité l'exposition.

Il est aussi conforme aux conditions suisses d'organiser séparément les conférences et démonstrations. Celles-ci n'en sont pas moins visitées par un grand nombre d'agriculteurs, bien qu'elles soient organisées pour leur compte.

La rédaction. (trad. C. d.)

Le secrétariat central sera fermé du 6 au 20 août 1951. Pour les cas urgents, nos membres voudront bien s'adresser à la gérance de leur section ou à l'Institut suisse pour le machinisme agricole (IMA), à Brougg. Tél. (056) 4 22 02.